105 Catechisme can. No 1

LE

PETIT CATECHISME

EXPLIQUÉ AUX ENFANTS.

PAR LE

RVD. PAUL D. DE VILLERS.

BIBLIOTHEQUE S.M.E. 1964 Séminaire de Québec

Bibliothèque, Le Séminaire de Québec, 3, rue de l'Université, Québec 4, QUE.

BIBLIOTHEQUE S.M.E. QUEBEC

TROIS-RIVIERES.

OLIVIER TRUDEL,

LIBRAIRE-EDITEUR

48 RUE DU PLATON.

1882.

PET

EXPL

RVD

Imprimeri

40 Coin

LE

PETIT CATECHISME

EXPLIQUÉ AUX ENFANTS.

PAR LE

RVD. PAUL D. DE VILLERS.

Imprimerie du "JOURNAL DES TROIS-RIVIÈRES."

40 Coin des Rues St-Pierre et Bonaventure.

TROIS-RIVIERES.

1882.

BIBLIOTHEQUE
S.M.E
QUEBEC

Enrégistré en vertu de "l'Acte de 1875 sur la Propriété Littéraire et Artistique." en l'année mil huit cent quatre vingt deux par PAUL D. DE VILLERS, Archiprêtre, au Bureau du Ministre de l'Arriculture d'Ottawa.

En
de fac
sieurs
dre et
Nou
ment
l'enfar
nion.

AVIS AU CATÉCHISTE.

En publiant cet opuscule, nous n'avons eu en vue que de faciliter l'intelligence du Petit Catéchisme, dont plusieurs réponses sont, pour les enfants, difficiles à apprendre et encore plus difficiles à comprendre.

Nous croyons avoir rempli une lacune dans l'enseignement de la doctrine, tant pour le catéchiste que pour l'enfant lui-même qui se prépare à la première communion.

L'AUTEUR.

priété Littérai-
ingt deux par
istre de l'Arri-

UN MOT D'EXPLICATION.

En livrant à l'impression l'Opuscule intitulé : « Le « Petit Catéchisme, Expliqué aux Enfants, » l'Auteur n'a eu pour but que de rendre plus facile l'intelligence du Petit Catéchisme de la Province Ecclésiastique de Québec et non de le remplacer ; c'est le même catéchisme avec quelques réponses de plus ou quelques réponses de moins.

Monseigneur L. F. Laflèche dit qu'il n'a donné la permission d'imprimer « Le Petit Catéchisme, Expliqué aux Enfants," qu'après l'avoir fait examiner avec soin et vu le rapport favorable qu'on lui en a fait.

Voici ce Rapport :

A SA GRANDEUR MGR L. F. LAFLECHE.

Monseigneur,

J'ai lu le petit catéchisme de Monsieur P. de Villers. Je le regarde comme un excellent abrégé de la doctrine catholique.

Il est court, cependant il n'omet rien d'essentiel.

La rédaction en est simple et précise.

Je le crois très bien proportionné à l'intelligence des enfants auxquels il est destiné.

Séminaire des Trois-Rivières, le 18 Oct. 1882.

J. B. COMEAU, Ptre.,

IMPRIMATUR.

† L. F. *Epus. Trifluvianus.*

N. B.—En permettant l'impression du présent catéchisme que Nous avons fait examiner avec soin et que nous approuvons sur le rapport très-favorable qui nous en a été fait, Nous déclarons qu'il n'est pas destiné à remplacer le petit catéchisme provincial actuellement en usage.

† L. F. *Ev. des Trois-Rivières.*

PRIERES CHRETIENNES.

QU'IL FAUT APPRENDRE AUX ENFANTS, AU MOINS EN LEUR LANGUE

AFIN QU'ILS PUISSENT LES RÉCITER MATIN ET SOIR.

Le Signe de la Croix.

† Au nom du Père et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.	† In nomine Patris, et Filii et Spiritus Sancti. Amen.

L'Oraison Dominicale.

NOTRE Père qui êtes aux cieux.	PATER noster, qui es in cœlis.
1. Que votre nom soit sanctifié ;	1. Sanctificetur nomen tuum ;
2. Que votre règne arrive ;	2. Adveniat regnum tuum ;
3. Que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel ;	3. Fiat voluntas tua sicut in cœlo et in terra ;
4. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien ;	4. Panem nostrum quotidianum da nobis hodiè ;
5. Et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ;	5. Et dimitte nobis dita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris ;
6. Et ne nous induisez point en tentation ;	6. Et ne nos inducas in tentationem ;
7. Mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.	7. Sed libera nos à malo. Amen.

La Salutation Angélique.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus le fruit de vos entrailles est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Ave Maria, gratia plena, Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus nunc et in horâ mortis nostræ. Amen.

Le Symbole des Apotres.

1. Je crois en Dieu le Père tout puissant, créateur du ciel et de la terre ;
2. Et en Jésus-Christ son Fils unique, Notre-Seigneur ;

3. Qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie ;
4. A souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli ;
5. Est descendu aux enfers ; le troisième jour est ressuscité des morts ;
6. Est monté aux cieux ; est assis à la droite de Dieu le Père tout puissant ;
7. D'où il viendra juger les vivants et les morts.
8. Je crois au Saint-Esprit ;

9. La sainte Eglise catholique, la communion des saints ;

10. La rémission des péchés ;
11. La résurrection de la chair.
12. La vie éternelle.
Ainsi soit-il.

1. Credo in Deum Patrem omnipotentem, creatorem cœli et terræ ;
2. Et in Jesum Christum Filium ejus unicum, Dominum nostrum ;
3. Qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Mariâ Virgine ;
4. Passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus et supultus ;

5. Descendit ad inferos ; tertiâ die resurrexit à mortuis ;

6. Ascendit in cœlos ; sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis ;
7. Indè venturus est judicare vivos et mortuos.
8. Credo in Spiritum Sanctum ;
9. Sanctam Ecclesiam catholicam, sanctorum communionem ;
10. Remissionem peccatorum ;
11. Carnis resurrectionem ;
12. Vitam æternam.
Amen.

La Confession des péchés.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à saint Michel archange, à saint Jean Baptiste, aux apôtres saint Pierre et saint Paul, et à tous les saints, (et à vous, mon père,) que j'ai grandement péché en pensées, paroles et en œuvres ; par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute. C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours vierge, saint Michel archange, saint Jean Baptiste, les apôtres saint Pierre et saint Paul, et tous les saints, (et vous, mon père), de prier pour moi le Seigneur Notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, et que, nous ayant pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle.

Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés.

Ainsi soit-il.

Confiteor Deo omnipotenti beatæ Mariæ semper virgini, beato Michæli archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis apostolis Petro et Paulo, et omnibus sanctis, (et tibi, pater,) quia peccavi nimis cogitatione verbo et opere : meâ culpa, meâ culpa, meâ maxima culpa. Idèo precor beatam Mariam semper virginem, beatum Michaelem archagelum, beatum Joanem Baptistam, sanctos apostolas Petrum et Paulum, et omnes sanctos, (et te, Pater,) orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Misereatur nost. omnipotens Deus, et dimissis peccatis nostris, perducat nos ad vitam æternam.

Amen.

Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus.

Amen.

Acte d'Adoration.

Mon Dieu, je vous adore et vous reconnais pour mon Créateur, mon Souverain Seigneur et pour le maître absolu de toutes choses.

Acte de Foi.

Mon Dieu, je crois fermement tout ce que la sainte Eglise catholique croit et enseigne, parce que c'est vous qui l'avez dit et que vous êtes la vérité même.

Acte d'Espérance.

Mon Dieu, appuyé sur vos promesses et sur les mérites de Jésus-Christ mon Sauveur, j'espère avec une ferme confiance que vous me ferez la grâce d'observer vos commandements en ce monde et d'obtenir par ce moyen la vie éternelle.

Acte d'Amour et de Charité.

Mon Dieu, qui êtes digne de tout amour, à cause de vos perfections infinies, je vous aime de tout mon cœur et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Acte de Contrition.

Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable et que le péché vous déplaît : pardonnez-nous par les mérites de Jésus Christ mon Sauveur ; je me propose, moyennant votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

Acte de Remerciment.

Mon Dieu, je vous remercie de tous les biens que j'ai reçus de vous, principalement de m'avoir créé, racheté par votre Fils et fait enfant de votre Eglise.

Acte d'Offrande.

Mon Dieu, j'ai tout reçu de vous : je vous offre mes pensées, mes paroles, mes actions, ma vie et tout ce que je possède, et je ne veux l'employer qu'à votre service.

Acte d'Humilité.

Mon Dieu, je ne suis que cendre et poussière : réprimez les mouvements d'orgueil qui s'élèvent dans mon âme et apprenez-moi à me mépriser moi-même, vous qui résistez aux superbes et qui donnez votre grâce aux humbles.

Acte de Demande.

Mon Dieu, source infinie de tous les biens, donnez-moi tout ce qui m'est nécessaire pour la vie et la santé de mon corps, surtout la grâce de faire en toutes choses votre sainte volonté. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Les dix commandements de Dieu.

1. Un seul Dieu tu adoreras
Et aimeras parfaitement.

2. Dieu en vain tu ne jureras
Ni autre chose pareillement.

3. Les dimanches tu garderas
En servant Dieu dévotement.

4. Père et mère tu honoreras
Afin de vivre longuement.

5. Homicide point ne seras
De fait ni volontairement.

6. Impudique point ne seras
De corps ni de consentement.

7. Le bien d'autrui tu ne prendras
Ni retiendras sciemment.

8. Faux témoignage ne diras
Ni mentiras aucunement.

9. L'œuvre de chair ne désireras
Qu'en mariage seulement.

10. Biens d'autrui ne désireras
Pour les avoir injustement.

—

Les sept commandements de l'Eglise.

1. Les fêtes tu sanctifieras
Qui te sont de commandement.

2. Les dimanches messe entendras
Et les fêtes pareillement.

3. Tous tes péchés confesseras
A tout le moins une fois l'an.

4. Ton créateur tu recevras
Au moins à Pâques humblement.

5. Quatre temps, vigiles, jeûneras,
Et le carême entièrement.

6 Vendredi, chair ne mangeras,
Ni le samedi mêmement.

7. Droits et dîmes tu paieras
A l'Eglise fidèlement.

Louanges à la sainte Trinité.

GLOIRE soit au Père, au Fils, et au Saint Esprit.

Comme elle était au commencement, comme elle est maintenant et comme elle sera pendant les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

GLORIA Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Eglise.

inité.

i, et Filio, et
Sancto.
in principio, et
er, et in sæcula
Amen.

Prière à la Sainte Vierge.

SAINTE Mère de Dieu, nous recourons à votre protection ; ne dédaignez par nos prières dans nos besoin ; mais, ô glorieuse et sainte Vierge, délivrez-nous constamment de tous dangers.

Sub tuum præsidium, confugimus, sancta Dei Genitrix ; nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus ; sed a periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta.

Prière au saint Ange gardien.

ANGE de Dieu qui êtes mon gardien, puisque le ciel m'a confié à vous dans sa bonté, éclairez-moi, gardez-moi, dirigez-moi et me gouvernez aujour d'hui.

Ainsi soit-il.

ANGELE Dei, qui custos es mei, me tibi commissum pietate superna, hodiè illumina, custodi, rege et guberna.

Amen.

Bénédicité, ou Prière avant le repas.

BÉNISSEZ-NOUS, ô mon Dieu, ainsi que la nourriture que nous allons prendre. Au nom du Père, ect.

BENEDICITE, Dominus, nos et ea quæ sumus sumpturi benedicat dextera Christi. In nomine Patri, etc.

Graces, ou Prière après repas.

NOUS vous rendons grâces de tous vos bienfaits, ô Dieu tout puissant, qui vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il. Au nom du Père, et du Fils, etc.

AGIMUS tibi gratias, omnipotens Deus, pro universis beneficiis tuis, qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen. In nomine Patris, et Fili, etc.

Prière pour les défunts.

QUE les âmes des fidèles défunts reposent en paix, par la miséricorde de Dieu. Ainsi soit-il.

FIDELIUM animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace. Amen.

Prière appelée l'Angelus.

V. L'ANGE du Seigneur annonça à Marie

R. Et elle conçut par l'opération du Saint-Esprit.

Je vous salue, Marie, etc.

V. Voici la servante du Seigneur

R. Qu'il me soit fait selon votre parole.

Je vous salue, Marie, etc.

V. Et le verbe s'est fait chair

R. Et il a habité parmi nous.

Je vous salue, Marie, etc.

V. Priez pour nous, sainte mère de Dieu

R. Afin que nous devenions dignes des biens promis par Jésus-Christ.

ANGELUS Domini nuntiavit Mariæ.

R. Et concepit de Spiritu Sancto.

Ave, Maria, etc.

V. Ecce ancilla Domini.

R. Fiat mihi secundum verbum tuum.

Ave, Maria, etc.

V. Et verbum caro factum est.

R. Et habitavit in nobis

Ave, Maria, etc.

V. Ora pro nobis, sancta Dei Genetrix.

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

PRIONS.

NOUS vous suplions, Seigneur de répandre votre grâce dans nos cœurs, afin qu'après avoir connu l'Incarnation de Jésus-Christ votre Fils, par les paroles de l'ange envoyé pour l'annoncer à Marie, nous parvenions à la gloire de sa Résurrection par les mérites de sa passion et de sa Croix. Nous vous le demandons par le même Jésus Christ Notre-Seigneur.

R. Ainsi soit-il.

OREMUS

GRATIAM tuam, quæsumus Domine, mentibus nostris infunde ; ut qui, angelo muntiante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per Passionem ejus et Crucem ad Resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

LE PETIT CATÉCHISME

FIN DE L'HOMME.

D. Qui vous a créé et mis au monde ?

R. C'est Dieu qui m'a créé et mis au monde.

D. Que veut dire le mot créé ?

R. Le mot créer veut dire faire quelque chose de rien.

D. Peut-on dire qu'un ouvrier, qui a fait une belle voiture et un beau meuble, les a créés ?

R. Non, parcequ'il ne les a pas fait de rien ; il lui a fallu du bois et des outils pour les faire.

D. Pourquoi Dieu vous a-t-il créé et mis au monde ?

R. Dieu m'a créé et mis au monde pour le connaître, pour l'aimer et pour le servir.

D. Quelle est la première chose pour laquelle Dieu vous a créé ?

R. C'est pour le connaître, c'est-à-dire pour connaître combien Dieu est grand, saint, bon, aimable, etc., et toutes les choses nécessaires pour faire notre salut.

D. Quelle est la seconde chose pour laquelle Dieu vous a créé ?

R. La seconde chose pour laquelle Dieu m'a créé ; c'est pour l'aimer, c'est-à-dire lui attacher mon cœur et chercher à lui plaire en toutes choses.

D. Quelle est la troisième chose pour laquelle Dieu vous a créé ?

R. C'est pour servir Dieu, c'est-à-dire lui obéir, faire ce qu'il ordonne et observer fidèlement ses commandements.

D. Quelle récompense Dieu réserve-t-il à celui qui le connaît, qui l'aime et le sert fidèlement ?

R. Pour récompense, Dieu lui donnera le ciel.

D. Quelle est la doctrine qui nous apprend à connaître, à aimer et à servir Dieu.

R. C'est la doctrine chrétienne, qui nous apprend à connaître, à aimer et à servir Dieu ; on appelle cette doctrine chrétienne, parcequ'elle vient de Jésus-Christ.

D. Quel nom donne-t-on à celui qui a été baptisé ?

R. On lui donne le nom de chrétien.

D. D'où vient le nom de chrétien ?

R. Le nom de chrétien vient du mot Christ.

D. Qu'est-ce qu'un bon chrétien ?

R. C'est celui qui ayant reçu le baptême, croit en Jésus-Christ et suit fidèlement sa loi.

D. Quelle est la marque du chrétien ?

R. La marque du chrétien est le signe de la croix.

D. Comment le signe de la croix est-il la marque du chrétien ?

R. Le signe de la croix est la marque du chrétien, parcequ'il montre que nous croyons en un seul Dieu, au nom duquel nous avons été baptisé, et en Jésus-Christ, qui nous a rachetés, en mourant sur la croix pour nous.

D. Que nous représente le signe de la croix ?

R. Il nous représente la croix sur laquelle Jésus-Christ est mort pour nous.

D. Quels mystères nous rappelle le signe de la croix ?

R. Il nous rappelle le mystère de la Sainte Trinité, parce qu'en faisant le signe de la croix, on prononce le nom des trois personnes de la Sainte Trinité ; il nous rappelle aussi le mystère de la Rédemption, parce qu'en faisant le signe de la croix, nous nous rappelons que Jésus-Christ est mort sur la croix pour nous racheter.

D. Pourquoi fait-on si souvent le signe de la croix ?

R. On fait souvent le signe de la croix pour invoquer les trois personnes de la Sainte Trinité, par les mérites de la Passion et de la mort de Jésus-Christ.

Quand faut-il faire le signe de la croix ?

R. Il faut faire le signe de la croix au commencement des principales actions de la journée, et lorsqu'il y a dangers pour l'âme et pour le corps.

D. Comment devons-nous faire le signe de la croix ?

R. Avec respect et dévotion.

D. Quelle est la vertu du signe de la croix ?

R. C'est de chasser les démons, d'éloigner les tentations,

de nous délivrer des dangers de l'âme et du corps, et d'attirer les bénédictions de Dieu.

DIEU.

D. Qu'est-ce que Dieu ?

R. Dieu est un esprit infiniment parfait, créateur de toutes choses.

D. Qu'est-ce qu'un esprit ?

R. C'est un être qui n'a pas de corps ; qu'on ne peut voir, ni entendre, ni toucher.

D. Pourquoi dites-vous que Dieu est un pur esprit ?

R. Je dis que Dieu est un pur esprit, parcequ'il n'a pas de corps, et qu'on peut ni le voir, ni le toucher.

D. Pourquoi dites-vous : Dieu est infiniment parfait ?

R. Parcequ'il possède toutes les perfections et qu'il est sans défauts.

D. N'y a-t-il qu'un Dieu ?

R. Oui, il n'y a qu'un Dieu, et il ne peut y en avoir plusieurs.

D. Pourquoi croyez-vous qu'il y a un Dieu ?

R. Je crois qu'il y a un Dieu, parceque s'il n'y avait pas de Dieu, le monde et tout ce qu'il renferme n'aurait pu exister.

D. Pourquoi dites-vous que, sans Dieu, le monde et tout ce qu'il renferme n'aurait pu exister ?

R. Parceque, s'il faut un ouvrier pour bâtir une maison, à plus forte raison, il en a fallu un pour faire le monde de rien.

D. Dieu a-t-il été crée ?

R. Non, Dieu n'a pas été crée, car il est éternel, c'est-à dire qu'il n'a pas eu de commencement et qu'il ne peut avoir de fin.

D. Le fils de Dieu et le S. Esprit ont-ils été créés ?

R. Le Fils de Dieu et le S. Esprit n'ont pas été créés, car s'ils avaient été créés, ils ne seraient pas Dieu, ils auraient eu un commencement.

D. Le Fils de Dieu n'est-il pas plus jeune que son Père?

R. Le Fils de Dieu ne peut pas être plus jeune que son Père, parcequ'il lui est égal en toutes choses, et qu'il n'a pas eu de commencement.

D. Quel est l'âge de Dieu?

R. Dieu n'a pas d'âge, il est éternel.

D. Dieu a-t-il toujours été et sera-t-il toujours?

R. Oui, Dieu a toujours été et il sera toujours, parce qu'il est éternel.

D. Où est Dieu?

R. Dieu est partout, il remplit le ciel et la terre.

D. Dieu voit-il tout et connait-il tout?

R. Oui, Dieu voit tout et connait tout même ce qu'il y a de plus caché dans notre cœur.

D. Pourquoi Dieu voit-il tout et connait-il tout?

R. Dieu voit tout et connait tout, parcequ'il est partout; il remplit le ciel et la terre.

D. Dieu prend-il soin des choses de ce monde?

R. Oui, Dieu prend soin des choses de ce monde et rien n'arrive sans sa permission; c'est ce qu'on appelle la Providence.

D. Combien y a-t-il de personnes en Dieu?

R. Il y a trois personnes en Dieu: le Père, le Fils et le S. Esprit.

D. Les trois personnes divines ont-elles les mêmes perfections?

R. Oui, les trois personnes divines ont les mêmes perfections: elles sont égales en toutes choses.

D. Pouvons-nous comprendre, comment trois personnes distinctes, ne font qu'un seul Dieu?

R. Non, c'est un mystère.

D. Qu'est-ce qu'un mystère en religion?

R. C'est une vérité que Dieu nous a révélée et que nous ne pouvons comprendre.

D. Les trois personnes divines forment-elles trois Dieux?

R. Les trois personnes divines ne forment qu'un seul et même Dieu.

D. Comment cela ?

R. Parcequ'elles n'ont qu'une même nature et une même divinité.

D. Comment s'appelle ce mystère d'un seul Dieu en trois personnes, le Père, le Fils et le S. Esprit ?

R. Ce mystère d'un seul Dieu en trois personnes s'appelle le mystère de la Sainte Trinité.

D. Qu'est-ce que le mystère de l'Incarnation ?

R. Le mystère de l'Incarnation, c'est le Fils de Dieu fait homme pour nous.

D. Qu'est-ce que le mystère de la Rédemption ?

R. Le mystère de la Rédemption, c'est Jésus-Christ mort en croix pour nous.

D. Que veut dire le mot Rédemption ?

R. Le mot Rédemption veut dire Rachat, parce que Jésus-Christ nous a rachetés en mourant pour nous sur la croix.

D. Où sont contenus les principaux mystères de notre religion ?

R. Les principaux mystères de notre religion sont contenus dans le Credo ou Symbole des Apôtres.

ANGES.

D. Qu'est-ce que les anges ?

R. Les anges sont de purs esprits, que Dieu a créés pour le louer et exécuter ses ordres.

D. Dans quel état Dieu a-t-il créé les anges ?

R. Dieu a créé les anges dans un état de pureté et de bonheur.

D. Ont-ils tous persévéré dans cet état ?

R. Les uns y ont persévéré, on les appelle les bons anges ; les autres en sont déchus par leur orgueil, on les appelle les mauvais anges ou démons.

D. Que devinrent les mauvais anges après leur péché et à quoi sont-ils occupés ?

R. Après leur péché, les mauvais anges furent chassés du ciel et précipités dans l'enfer, où ils souffrent des supplices horribles.

D. Quelles sont les occupations des mauvais anges ?

R. Ils sont occupés à tourmenter les damnés en enfer, et à porter les hommes au péché sur la terre.

D. Quelle est l'occupation des bons anges ?

R. Leur occupation est de louer Dieu sans cesse, d'exécuter ses ordres et de prendre soin de nous.

D. Est-ce que Dieu envoie ses anges pour nous garder ?

R. Oui, Dieu nous a donné à chacun un ange pour nous garder : on l'appelle pour cela l'Ange Gardien.

D. Q'est-ce qui peut déplaire à notre Ange Gardien ?

R. Tout ce qui offense Dieu déplait à notre Ange Gardien.

PREMIER HOMME ET PREMIERE FEMME.

D. Quel est le premier homme et la première femme, que Dieu a créés ?

R. Le premier homme et la première femme que Dieu a créés, sont Adam et Eve, nos premiers parents.

D. Pourquoi dites-vous qu'Adam et Eve sont nos premiers parents ?

R. Parceque c'est d'Adam et d'Eve que sont venus tous les hommes qui sont ainsi tous frères.

D. Dans quel état Dieu créa-t-il Adam et Eve ?

R. Dieu créa Adam et Eve dans un état d'innocence, de sainteté et de bonheur.

D. Où Dieu plaça-t-il nos premiers parents ?

R. Dieu plaça nos premiers parents dans le paradis terrestre.

D. Qu'était-ce que le paradis terrestre ?

R. Le paradis terrestre était un beau jardin, rempli de toutes sortes d'arbres, dont les fruits étaient délicieux au goût.

D. Quelle défense Dieu fit-il à nos premiers parents ?

R. Il leur défendit seulement de manger du fruit de l'arbre de la science du bien et du mal, pour éprouver leur soumission et leur fidélité.

D. Adam et Eve ont-ils été longtemps soumis aux ordres de Dieu ?

R. Non, le démon tenta nos premiers parents, en leur promettant que s'ils mangeaient du fruit défendu, ils deviendraient comme des dieux.

D. Que fit Eve ?

R. Elle se laissa tromper par le démon, et mangea du fruit défendu ; et ensuite elle en offrit à Adam qui en mangea par complaisance.

D. Comment furent-ils punis de leur désobéissance ?

R. En punition de leur désobéissance, ils furent chassés du paradis terrestre, et ils devinrent ennemis de Dieu, esclaves du démon, sujets aux misères de la vie, à la mort et à l'enfer.

D. Avons-nous quelque part à ce péché d'Adam ?

R. Nous avons tous hérité du péché d'Adam, et nous apportons ce péché en venant au monde : c'est ce qu'on appelle le péché originel.

D. Tous les hommes sont donc dignes de la damnation éternelle, en venant au monde ?

R. Oui, tous les hommes sont dignes de la damnation éternelle, en venant au monde.

D. La Sainte Vierge a-t-elle été exemptée du péché originel ?

R. Oui, la Sainte Vierge, par un privilège spécial, a été exemptée du péché originel.

D. Pour quelles raisons la Sainte Vierge a-t-elle été exemptée du péché originel ?

R. Parcequ'il ne convenait pas que la Sainte Vierge qui devait donner naissance à celui qui était la pureté même, fût souillée elle-même du péché ; et que celle qui a pu dire à un Dieu : Vous êtes mon fils, eût été même un instant l'esclave du démon.

D. Comment Dieu consola-t-il Adam et Eve ?

R. Dieu consola Adam et Eve, en leur promettant un Sauveur.

D. Comment s'appelle ce Sauveur ?

R. Ce Sauveur s'appelle Rédempteur, Jésus-Christ ou Messie.

D. Ce Sauveur est-il venu sur la terre aussitôt après le péché d'Adam et d'Eve ?

R. Ce Sauveur n'est venu sur la terre qu'environ 4,000 ans après le péché d'Adam et d'Eve.

JESUS-CHRIST.

D. Qu'est-ce que Jésus-Christ ?

R. Jésus-Christ est le Fils de Dieu fait homme pour nous.

D. Que signifie le nom de Jésus ?

R. Le nom de Jésus signifie Sauveur ; et Notre-Seigneur est ainsi appelé, parcequ'il a sauvé les hommes de l'esclavage du démon, du péché et de la mort éternelle.

D. Que signifie le nom de Christ ?

R. Sacré ou oint, c'est-à-dire qui a reçu une onction sainte.

D. Que veut dire se faire homme ?

R. Se faire homme, c'est prendre un corps et une âme semblables aux nôtres.

D. Le Fils de Dieu s'est-il fait homme ?

R. Oui, le Fils de Dieu s'est fait homme ; il a pris un corps et une âme semblables aux nôtres.

D. Jésus-Christ est donc Dieu et homme tout ensemble ?

R. Oui, Jésus-Christ est Dieu et homme tout ensemble.

D. Quelle différence y a-t-il entre Jésus-Christ et un homme ordinaire ?

R. La différence qui existe entre Jésus-Christ et un homme ordinaire, c'est que Jésus-Christ est homme et Dieu tout ensemble, et qu'il n'a pas péché.

D. Il y a donc deux natures en Jésus-Christ ?

R. Oui, Il y a deux natures en Jésus-Christ : la nature divine et la nature humaine.

D. Comment se fait-il qu'il y a deux natures en Jésus-Christ, la nature divine et la nature humaine ?

R. Il y a en Jésus-Christ la nature divine, parcequ'il est le Fils de Dieu : et la nature humaine, parce qu'il a pris un corps et une âme semblables aux nôtres.

D. Y a-t-il aussi deux personnes en Jésus-Christ ?

R. Non, il n'y a en Jésus-Christ que la seule personne du Fils de Dieu, la seconde de la Sainte Trinité.

D. Vous dites qu'il y a deux natures en Jésus-Christ, il y a donc aussi deux personnes ?

R. Non, ces deux natures ne font qu'une personne, comme notre corps et notre âme ne font en nous qu'une personne.

D. Pourquoi le Fils de Dieu s'est-il fait homme ?

R. Le Fils de Dieu s'est fait homme pour nous racheter.

D. De quoi nous a-t-il rachetés ?

R. Jésus-Christ nous a rachetés de la damnation éternelle, à laquelle nous étions tous engagés par la désobéissance d'Adam, notre premier père.

D. Que serions-nous devenus sans Jésus-Christ ?

R. Sans Jésus-Christ nous aurions tous été damnés.

D. Quel jour Jésus-Christ est-il venu au monde ?

R. Jésus-Christ est venu au monde, le jour de Noël, environ quatre mille ans après la création du monde.

D. Où est né Jésus-Christ ?

R. Dans une étable, à Bethléem, en Judée, le vingt-cinq Décembre.

D. Par qui Jésus-Christ fut-il adoré à sa naissance ?

R. Jésus-Christ naissant fut adoré, d'abord par la Sainte Vierge et Saint Joseph, puis par des bergers, et enfin par des Mages, qui étaient des rois de l'Orient.

D. Qu'a fait Jésus-Christ pendant qu'il était sur la terre ?

R. Jésus-Christ, pendant qu'il était sur la terre, a fait

trois choses ; 1o il a enseigné aux hommes à vivre saintement ; 2o il leur en a donné l'exemple ; 3o il leur en a mérité la grâce, par ses souffrances et par sa mort.

D. Comment Jésus-Christ a-t-il appris aux hommes à vivre saintement ?

R. En leur enseignant une doctrine toute sainte.

D. Comment leur en a-t-il donné l'exemple ?

R. En pratiquant le premier ce qu'il enseignait aux autres.

D. Comment leur en a-t-il mérité la grâce ?

R. En souffrant et en mourant pour eux.

D. A quel âge a-t-il commencé à prêcher ?

R. A trente ans.

D. A quel âge est-il mort ?

R. A trente-trois ans.

D. Qui a trahi Jésus-Christ ?

R. Judas, un de ses Apôtres.

D. Qu'est-ce que Jésus-Christ a souffert dans sa Passion ?

R. Jésus-Christ dans sa Passion a été méprisé, insulté, fouetté, couronné d'épines et abandonné de tout le monde.

D. Qui a condamné Jésus-Christ à mort ?

R. Ponce-Pilate, qui était alors gouverneur de la Judée.

D. A quel genre de mort a été condamné Jésus-Christ ?

R. A mourir, comme les grands criminels, sur une croix.

D. Quel jour Jésus-Christ est-il mort ?

R. Jésus-Christ est mort le Vendredi ; c'est pour cela qu'on l'appelle Vendredi-Saint.

D. Pour qui Jésus-Christ est-il mort ?

R. Jésus-Christ est mort pour tous les hommes afin de les rendre de la damnation éternelle.

D. Qui a fait mourir Jésus-Christ sur la croix ?

R. Les Juifs.

D. Jésus-Christ est-il mort comme Dieu et comme homme ?

R. Jésus-Christ n'est pas mort comme Dieu, parce que

Dieu ne peut mourir ; mais il est mort comme homme, c'est-à-dire que son âme s'est séparée de son corps.

D. Après la mort de Jésus-Christ, où a-t-on mis son corps ?

R. Après la mort de Jésus-Christ, son corps a été enseveli dans un tombeau.

D. Et l'âme de Jésus-Christ, où a-t-elle été ?

R. Après la mort de Jésus-Christ, son âme est descendue dans un lieu, qu'on appelle les limbes.

D. Qu'y avait-il dans ces limbes ?

R. Les âmes des justes, morts depuis la création du monde, qui attendaient la mort de Jésus-Christ pour être délivrées de leur prison.

D. Quel jour Jésus-Christ est-il ressucité et sorti du tombeau ?

R. C'est le jour de Pâques, le toisième jour après sa mort, que Jésus-Christ ressuscita et sortit vivant du tombeau.

D. Que voulez-vous dire par ces paroles : Jésus-Christ ressucita ?

R. Par ces paroles on veut dire que l'âme de Jésus-Christ vint de nouveau s'unir à son corps pour sortir du tombeau.

D. Qui est-ce qui a ressuscité Jésus-Christ ?

R. Jésus-Christ s'est ressuscité lui-même par sa propre vertu, ce qui prouve que Jésus-Christ est véritablement Dieu.

D. Après sa résurrection, Jésus-Christ a-t-il été longtemps sur la terre avant de monter au ciel ?

R. Jésus-Christ est monté au ciel le jour de l'Ascension quarante jours après sa Résurrection.

D. Pourquoi Jésus-Christ est-il monté au ciel ?

R. Pour nous y préparer une place et pour être notre protecteur.

D. Où est maintenant Jésus-Christ ?

R. En tant que Dieu, Jésus-Christ est partout ; en tant qu'homme, il est au ciel et au Saint Sacrement.

D. Que fait Jésus-Christ dans le ciel comme homme?

R. Comme homme, Jésus-Christ dans le ciel, adore Dieu son père et intercède pour nous.

D. Que fait Jésus-Christ dans le ciel comme Dieu?

R. Il nous envoie de là son Saint Esprit et ses grâces.

D. Après être monté au ciel, Jésus-Christ fut-il longtemps, avant que d'envoyer son Saint Esprit aux Apôtres?

R. 10 jours.

D. Quel jour Jésus-Christ a-t-il envoyé plus solennellement le Saint-Esprit à son Eglise?

R. Le jour de la Pentecôte.

D. Sous quelle forme le Saint-Esprit descendit-il sur les Apôtres?

R. Sous la forme de langues de feu.

LES DEUX JUGEMENTS DE DIEU.

D. Expliquez-nous ces paroles du symbole des Apôtres: D'où il viendra juger les vivants et les morts?

R. Ces paroles veulent dire qu'à la fin du monde, Jésus-Christ viendra juger tous les hommes, dans le jugement général.

D. Que signifient ces paroles: juger les vivants et les morts?

R. Elles signifient que Jésus-Christ viendra juger les vivants, c'est-à-dire ceux qui vivront lorsqu'arrivera la fin du monde, les morts, c'est-à-dire tous ceux qui seront morts depuis le commencement du monde. On peut encore entendre par ces paroles: les vivants, ceux qui seront morts en état de grâces; et les morts, ceux qui seront morts en état de péché mortel.

D. Pourquoi les morts ressusciteront-ils?

R. Pour recevoir dans leurs corps la récompense de leurs bonnes œuvres ou le châtiment de leurs péchés.

D. Comment se fera la résurrection des morts?

R. Par la toute puissance de Dieu, qui fera sortir nos corps du tombeau aussi facilement qu'il les a tirés du néant.

D. Pourquoi le jugement général aura-t-il lieu ?

R. Le jugement général aura lieu pour glorifier Notre-Seigneur, honorer les justes et confondre les méchants.

D. Est-ce que Dieu attend la fin du monde pour nous juger ?

R. Non, Dieu n'attend pas la fin du monde pour nous juger, il juge chacun de nous auparavant, dans le jugement particulier.

D. Quand se fera ce jugement particulier ?

R. Le jugement particulier se fera à la mort de chacun de nous.

D. Que deviendront notre corps et notre âme après notre mort ?

R. Après notre mort, notre corps retournera en terre, et notre âme paraîtra aussitôt devant Dieu pour être jugée.

D. Sur quoi notre âme sera-t-elle jugée ?

R. Elle sera jugée sur le bien et sur le mal qu'elle aura fait.

D. Que deviendra notre âme après le jugement particulier ?

R. Après le jugement particulier, notre âme ira en paradis, ou en enfer, ou en purgatoire, selon qu'elle l'aura mérité.

EGLISE.

D. Qu'est-ce que l'Eglise ?

R. L'Eglise est la société des fidèles, unis entre eux par la profession d'une même foi, par la participation aux mêmes sacrements, et par la soumission à un même chef visible, qui est le Pape.

D. Que veulent dire ces paroles : Unis entre eux par la profession d'une même foi ?

R. Ces paroles veulent dire que tous les catholiques croient toutes les mêmes vérités de la religion.

D. Que veulent dire ces paroles : Unis par la participation aux mêmes sacrements ?

R. Ces paroles veulent dire que tous les catholiques reconnaissent tous les mêmes sacrements, et ont tous les mêmes droits de les recevoir.

D. Que veulent dire ces paroles : Unis par la soumission à un même chef visible qui est le pape ?

R. Ces paroles veulent dire que tous les catholiques voient dans le pape le chef visible de l'Eglise et qu'ils se soumettent tous à son autorité.

D. Que veut dire le mot chef ?

R. Le mot chef veut dire celui qui est à la tête, qui gouverne une société.

D. Quel est le chef de l'Eglise ?

R. Le chef invisible de l'Egiise, c'est Notre Seigneur Jésus-Christ ; et le chef visible, c'est notre Saint Père le Pape, successeur de Saint Pierre, à qui Notre Seigneur a dit : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise ; pais mes agneaux, pais mes brebis.

D. Que veut dire le mot visible ?

R. Le mot visible veut dire ce qui peut être vu.

D. Que veut dire le mot invisible ?

R. Le mot invisible, veut dire ce que l'on ne peut voir.

D. Qui a établi l'Eglise ?

R. C'est Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui a établi l'Eglise et qui en est le chef invisible et suprême.

D. Qui gouverne l'Eglise ?

R. C'est Jésus-Christ.

D. Par qui Jésus-Christ gouverne-t-il son Eglise ?

R. Il la gouverne par le Pape et les évêques qu'il a envoyés dans tout l'univers avec la mission d'enseigner et de gouverner les peuples ; en leur disant : celui qui vous écoute, m'écoute ; celui qui vous méprise, me méprise.

D. Qu'est-ce que le Pape ?

R. Le Pape est le successeur de S. Pierre, le vicaire de Jésus-Christ sur la terre et le chef de tous les évêques et de toute l'Eglise.

D. Il y a-t-il plusieurs Eglises de Jésus-Christ.

R. Il ne peut y avoir plusieurs Eglises de Jésus-Christ,

car Jésus-Christ n'en a établi qu'une, qu'on appelle l'Eglise catholique, apostolique et romaine.

D. Peut-on être sauvé hors de l'Eglise.

R. Non, on ne peut-être sauvé hors de l'Eglise, parce que hors de l'Eglise, il n'y a pas de salut.

D. Quelles sont les marques de la véritable Eglise ?

R. La véritable Eglise est Une, Sainte, Catholique, Apostolique.

D. Comment l'Eglise est-elle une ?

R. L'Eglise est une parce qu'elle n'a qu'un seul chef, qu'une seule foi, qu'une seule loi, et toujours les mêmes sacrements : Jésus-Christ a dit dans son évangile. « Qu'il devait n'y avoir qu'un seul bercail, sous la conduite d'un seul pasteur.

D. Comment l'Eglise est-elle Sainte ?

R. L'Eglise est Sainte, parce que Jésus-Christ, son chef, est saint ; parce que sa doctrine est sainte ; parce que seule elle produit de vrais saints, dont Dieu montre la sainteté par les miracles.

D. Comment l'Eglise est-elle Catholique ?

R. L'Eglise est Catholique, c'est-à-dire universelle, parce qu'elle enseigne en tous lieux les vérités que Dieu a révélées aux hommes.

D. Comment l'Eglise est-elle Apostolique ?

R. L'Eglise est Apostolique, parce qu'elle remonte jusqu'aux apôtres.

D. Quelle est l'Eglise qui renferme tous ces caractères de la véritable Eglise ?

R. C'est l'Eglise Catholique Romaine.

D. Que faut-il donc penser de toutes les sectes séparées de l'Eglise catholique ?

R. Il faut penser qu'elles sont autant d'institutions humaines, et de fausses religions, qui ne servent qu'à égarer les hommes, et ne sauraient jamais les conduire à Dieu.

D. Pourquoi ne peut-il pas y avoir plusieurs églises, catholiques ?

R. Il ne peut y avoir qu'une église, comme il n'y a

qu'un Dieu. Plusieurs membres composent cette église dit S. Paul, et tous ne font qu'un seul corps.

D. La véritable Eglise peut-elle se tromper et nous tromper ?

R. La véritable Eglise est infaillible : elle ne peut ni tomber dans l'erreur ni l'enseigner, parce que Jésus-Christ est toujours avec elle ; et qu'il a promis à St. Pierre que sa foi ne pourra défaillir, et que les portes de l'enfer ne pourront jamais prévaloir contre son Eglise.

COMMUNION DES SAINTS.

D. Qu'est-ce que la communion des Saints ?

R. La communion des Saints est l'union qui existe entre tous les membres de l'Eglise, qui sont au ciel, dans le purgatoire et sur la terre.

D. Comment les membres de l'Eglise sont-ils unis entre eux ?

R. Les membres de l'Eglise sont unis entre eux, comme les membres d'un même corps, dont Jésus-Christ est le chef ; cette union met en commun tous biens spirituels des membres de l'Eglise.

D. Quels sont ces biens spirituels ?

R. Ces biens spirituels de l'Eglise, qui reçoivent leur valeur des mérites de Jésus-Christ, sont les sacrements, le sacrifice de la messe, les prières et les bonnes œuvres des fidèles et celles des saints qui sont dans le ciel.

D. Sommes-nous en société avec les saints qui sont dans le ciel ?

R. Oui, nous sommes en société avec les saints qui sont dans le ciel ; car nous les prions d'intercéder pour nous auprès de Dieu, et ils nous secourent par leur intercession.

D. Sommes-nous en société avec les âmes qui sont en purgatoire ?

R. Oui, nous sommes aussi en société avec les âmes qui sont en purgatoire : nous offrons à Dieu, pour leur dé-

livrance, nos prières, nos bonnes œuvres et le saint sacrifice de la messe.

D. Qu'est-ce que le purgatoire ?

R. Le purgatoire est un lieu de peines, où les justes achèvent d'expier leurs péchés avant d'entrer en paradis.

D. Comment sommes-nous en société avec les fidèles qui sont sur la terre ?

R. Nous sommes en société avec les fidèles qui sont sur la terre ; nous prions et nous faisons des bonnes œuvres les uns pour les autres.

PÉCHÉ.

D. L'Eglise a-t-elle le pouvoir de remettre les péchés ?

R. Oui, Jésus-Christ a donné à son Eglise le pouvoir de remettre les péchés : Jésus-Christ a dit à ses Apôtres : Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez.

D. Par quels moyens l'Eglise remet-elle les péchés ?

R. C'est par le moyen des sacrements que l'Eglise remet les péchés.

D. Qu'est-ce que le péché ?

R. Le pèché est une désobéissance à Dieu.

D. Combien y a-t-il de sortes de péchés.

R. Il y a deux sortes de péchés : le péché originel et le péché actuel.

D. Qu'est-ce que le péché originel ?

R. Le péché originel est celui que nous apportons en venant au monde.

D. D'où vient le péché originel ?

R. Le péché originel vient d'Adam, notre premier père, lorsqu'il mangea du fruit défendu.

D. Qu'est-ce que le péché actuel ?

R. Le péché actuel est une désobéissance à Dieu que nous commettons par notre propre volonté.

D. Tous les péché actuels sont-ils égaux entre eux ?

R. Non, les péchés actuels ne sont pas égaux entre eux ;

il y en a qui sont mortels, et d'autres qui ne sont qu'véniels.

D. Qu'est-ce que le péché mortel ?

R. Le péché mortel est une désobéissance à Dieu, en matière grave, qui nous fait perdre la grâce sanctifiante et qui mérite l'enfer.

D. Pourquoi l'appelle-t-on mortel ?

R. On l'appelle mortel parcequ'il donne la mort à notre âme.

D. Comment le péché mortel peut-il donner la mort à notre âme qui est immortelle ?

R. Le péché mortel donne la mort à notre âme, en lui faisant perdre la grâce sanctifiante, qui est sa vie.

D. Quel outrage le péché mortel fait-il à Jésus-Christ ?

R. Il le crucufie de nouveau dans notre cœur.

D. Quelle injure fait-il au Saint-Esprit ?

R. Il chasse le Saint-Esprit de notre âme, pour mettre à sa place le démon.

D. Comment faut-il de péchés mortels pour mériter l'enfer ?

R. Il ne faut qu'un seul péché mortel pour mériter l'enfer ?

D. Qu'est-ce que le péché véniel ?

R. Le péché véniel est une désobéissance à Dieu, en matière légère, qui ne nous fait pas perdre la grâce mais qui l'affaiblit et nous engage à des peines temporelles en cette vie ou en l'autre.

D. Devons-nous craindre beaucoup le péché ?

R. Oui, nous devons craindre beaucoup le péché, plus que tous les maux de cette vie, et plus que la mort.

PÉCHÉS CAPITAUX.

D. Combien y a-t-il de péchés capitaux ?

R. Il y a sept péchés capitaux ; l'orgueil, l'avarice, l'impureté, l'envie, la gourmandise, la colère et la paresse.

D. Pourquoi appelle-t-on ces péchés capitaux ?

R. Parce qu'ils sont la source de beaucoup d'autres péchés.

D. Qu'est-ce que l'orgueil ?

R. L'orgueil est un amour déréglé de soi-même qui fait qu'on présume de soi et que l'on se préfère aux autres.

D. Quelle est la vertu opposée à l'orgueil ?

R. C'est l'humilité chrétienne.

D. Qu'est-ce que l'humilité ?

R. C'est une vertu qui nous inspire une haute estime de Dieu et de bas sentiments de nous-mêmes.

D. Qu'est-ce que l'avarice ?

R. C'est un amour déréglé des biens de la terre et principalement de l'argent.

D. Quelle est la vertu opposée à l'avarice ?

R. C'est le détachement des richesses et l'amour de la pauvreté.

D. Qu'est-ce que l'impureté ?

R. L'impureté est une affection déréglée pour les plaisirs de la chair.

D. Quelles sont les vertus contraires à ce vice ?

R. La chasteté et la continence.

D. Qu'est-ce que l'envie ?

R. C'est une tristesse que l'on conçoit du bien du prochain.

D. Quelle est la vertu opposée à l'envie ?

R. C'est l'amour du prochain.

D. Qu'est-ce que la gourmandise ?

R. C'est un amour déréglé du boire et du manger.

D. En quoi pêche-t-on le plus souvent par gourmandise ?

R. C'est par l'usage immodéré des boissons enivrantes qu'on pèche le plus souvent par gourmandise, c'est ce qu'on appelle ivrognerie.

D. Quels moyens faut-il prendre pour ne pas tomber dans l'ivrognerie ?

R. Voici quatre moyens excellents pour ne pas tomber dans l'ivrognerie. 1o. Ne pas aller au cabaret sans une

grande nécessité. 2o. Ne prendre aucune boisson enivrante entre les repas. 3o. Fuir la société de ceux qui aiment à boire. 4o. S'engager dans la société de tempérance.

D. Quelles sont les vertus opposées à la gourmandise ?

R. C'est la sobriété et la tempérance.

D. Qu'est-ce que la colère ?

R. C'est un mouvement violent de notre âme qui nous porte à nous venger.

D. Quelle est la vertu opposée à la colère ?

R. C'est la douceur et aussi la patience ?

D. Qu'est-ce que la paresse ?

R. C'est un dégoût volontaire du travail et des exercices de la piété chrétienne qui portent à négliger les devoirs de son état et principalement ceux de la religion.

D. Quelle est la vertu opposée à la paresse ?

R. 1o. C'est l'amour du travail. 2o. une sainte ardeur à remplir ses devoirs.

D. Quels remèdes avons-nous contre les tentations et le péché ?

R. Les grands remèdes contre toutes sortes de tentations et de péchés sont : la prière, la vigilance, la fuite des occasions et la fréquentation des sacrements.

VIE ÉTERNELLE.

D. Qu'entendez-vous par vie éternelle.

R. La vie éternelle est une vie qui ne finira jamais.

D. Cette vie éternelle sera-t-elle heureuse ou malheureuse ?

R. Cette vie éternelle sera infiniment heureuse en paradis et infiniment malheureuse en enfer.

D. Qu'est-ce que le paradis ?

R. Le paradis est un lieu de délices, où, voyant et aimant Dieu, on jouit d'un bonheur éternel.

D. Qui sont ceux qui vont en paradis ?

R. Ceux qui vont en paradis sont les justes qui n'ont point offensé Dieu, ou qui, ayant eu le malheur de l'offenser, en ont fait pénitence.

D. Qu'est-ce que l'enfer ?

R. L'enfer est un lieu de tourments, où les méchants seront éternellement punis avec les démons.

D. Quels sont les méchants qui vont en enfer ?

R. Les méchants qui vont en enfer sont ceux qui meurent en péché mortel.

DES SACREMENTS.

D. Que veut dire le mot sacrement ?

R. Le mot sacrement veut dire chose sainte ou sacrée.

D. Qu'est-ce qu'un sacrement ?

R. Un sacrement est un signe sensible institué par Notre-Seigneur Jésus-Christ pour nous sanctifier.

D. Comment un Sacrement est-il un signe sensible ?

R. Un sacrement est un signe sensible parce qu'il signifie la grâce qu'il produit en nous ; il est sensible, parce qu'il tombe sous nos sens.

D. Que veut dire le mot sensible ?

R. Le mot sensible veut dire ce que l'on peut voir, entendre, sentir, toucher, goûter.

D. Quels sont les signes sensibles dans le baptême et dans l'eucharistie ?

R. Dans le baptême, le signe sensible, c'est l'eau qui coule sur notre front, et qui purifie notre âme du péché originel comme l'eau purifie notre corps. Dans l'Eucharistie, c'est le pain eucharistique qui soutient et fortifie notre âme, comme le pain matériel soutient et fortifie notre corps.

D. Qui a institué les sacrements ?

R. C'est Notre-Seigneur Jésus-Christ.

D. Pourquoi Jésus-Christ a-t-il institué les sacrements ?

R. Jésus-Christ a institué les sacrements pour nous sanctifier.

D. Comment est-ce que les sacrements nous sanctifient ?

R. Les sacrements nous sanctifient en nous donnant la grâce, qui purifie nos âmes, et qui nous rend saints.

D. Les sacrements donnent-ils la grâce par eux-mêmes ?

R. Oui, les sacrements produisent toujours la grâce pa eux-mêmes, quand on n'y met pas d'obstacle.

D. Combien y a-t-il de sacrements ?

R. Il y a sept sacrements : le Baptême, la Confirma tion, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême-Oction, l'Ordr et le Mariage.

D. Quels sont les sacrements institués spécialemen pour effacer les péchés ?

R. Les sacrements institués spécialement pour efface les péchés sont le Baptême et la Pénitence. C'est pou cela qu'on les appelle sacrements des morts.

D. Pourquoi appelle-t-on le Baptême et la Pénitenc sacrements des morts ?

R. Parce que ces sacrements donnent la vie à l'âme qu était morte par le péché ; le baptême donne la vie l'âme qui était morte par le péché originel ; et la pén tence donne la vie à l'âme qui était morte par le péch actuel.

D. Il faut donc être en état de grâce pour recevoir le cinq autres sacrements ?

R. Oui, il faut être en état de grâce pour recevoir le cinq autres sacrements, qui sont la Confirmation, l'Euch ristie, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage ; c'e pourquoi on les nomme sacrements des vivants.

D. Pourquoi les appelle-t-on sacrements des vivants

R. Parce que pour les recevoir il faut que l'âme soi vivante par la grâce ; c'est-à-dire qu'elle ne soit pas souil lée par le péché mortel.

D. Se rendrait-on coupable de quelque péché si l'on re ecvait quelqu'un de ces sacrements, par exemple la Confi mation ou l'Eucharistie, ou le Mariage en état de péch mortel ?

R. Si l'on recevait quelqu'un de ces sacrements en éta de péché mortel, on se rendrait coupable d'un gran péché qu'on appelle sacrilège.

D. Qu'est-ce qu'un sacrilège ?

R. Un sacrilège est la profanation d'une chose sainte

lus la chose que l'on profane est sainte, plus le sacrilège st énorme.

D. Peut-on recevoir plusieurs fois les mêmes sacrements ?

R. Oui, on peut recevoir plusieurs fois les mêmes acrements, excepté trois : le Baptême, la Confirmation t l'Ordre.

D. Pourquoi ne peut-on recevoir ces trois sacrements u'une fois, ?

R. Parce qu'ils impriment dans nos âmes un caractère ui ne s'efface jamais.

R. Qu'entendez-vous par le mot caractère ?

R. Par le mot caractère, j'entends une marque imprimée dans l'âme et qui ne peut-être efface, ni dans ce onde, ni dans l'autre.

D. Quelle marque le Baptême imprime-t-il ?

R. Un caractère de chrétien ou d'enfant de Dieu.

D. Quel caractère la confirmation imprime-t-elle ?

R. Un caractère de soldat de Jésus-Christ.

D. Quel caractère l'Ordre imprime-t-il ?

R. Il imprime un caractère de ministre de Jésus-Christ.

BAPTEME.

D. Quel est le plus nécessaire de tous les sacrements ?

R. C'est le baptême, parceque sans ce sacrement nous e pouvons aller au ciel.

D. Qu'est-ce que le baptême ?

R. Le baptême est un sacrement qui efface le péché iginel, et qui nous fait chrétiens, enfants de Dieu et de Eglise.

D. Que signifie le mot baptiser ?

R. Le mot baptiser signifie laver, purifier, parcequ'on mploie de l'eau pour l'administrer.

D. Toute personne peut-elle baptiser ?

R. Oui, toute personne peut baptiser, mais seulement ns le cas de nécessité urgente.

D. Quelle est la manière de baptiser ?

R. Pour baptiser, on verse de l'eau naturelle sur la tête de la personne que l'on baptise, en disant en même temps : Je te baptise au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit.

D. Peut-on se mettre deux pour baptiser, l'un, verser l'eau, et l'autre prononcer les paroles du baptême ?

R. Non : Il est nécessaire que la même personne verse l'eau et prononce les paroles.

D. Quelle intention faut-il avoir en baptisant ?

R. En baptisant, il faut avoir l'intention de faire ce que fait l'Eglise.

D. Le Baptême ne peut-il pas être suppléé ou remplacé, quand il est impossible de le recevoir ?

R. Oui, il peut-être suppléé par le martyr ou le désir ardent d'être baptisé ; ce qu'on appelle Baptême de sang et Baptême de désir ; cependant ils ne sont pas le Baptême proprement dit.

D. Celui, qui reçoit le Baptême, fait-il à Dieu quelques promesses ?

R. Oui, il promet à Dieu de croire tous les mystères de la religion, de renoncer au démon, à ses pompes et à ses œuvres.

D. Qu'est-ce que renoncer au démon ?

R. C'est renoncer d'être du parti du démon pour n'appartenir qu'à Jésus-Christ.

D. Qu'est-ce que renoncer aux pompes du démon ?

R. C'est renoncer aux maximes et aux vanités du monde.

D. Qu'entendez-vous par les maximes du démon ?

R. J'entends les mauvaises leçons du monde, qui nous conseille de nous venger, de prendre des plaisirs défendus, d'amasser des richesses et autres choses dangereuses.

D. Qu'est-ce que renoncer aux œuvres du démon ?

R. C'est renoncer au péché et à tout ce qui porte au péché.

D. Comment les enfants qui n'ont pas l'usage de la raison peuvent-ils faire ces promesses ?

R. Le parrain et la marraine les font pour eux.

D. Pourquoi donne-t-on à l'enfant un parrain et une marraine ?

R. Pour répondre au nom de l'enfant, veiller sur sa conduite et le faire élever chrétiennement, dans le cas que les parents viendraient à mourir.

D. Quelles personnes doit-on choisir pour parrains et marraines.

R. On ne devrait choisir que des personnes d'une conduite exemplaire.

D. Pourquoi donne-t-on à l'enfant un nom de saint ou de sainte ?

R. Pour que l'enfant ait dans le Ciel un protecteur ou une protectrice, et qu'il soit porté à imiter ses vertus.

CONFIRMATION.

D. Qu'est-ce que la confirmation ?

R. La confirmation est un sacrement qui donne le Saint-Esprit avec l'abondance de ses grâces.

D. Qu'est-ce que le Saint-Esprit ?

R. Le Saint-Esprit est la troisième personne de la Sainte Trinité.

D. Pourquoi le Saint-Esprit nous est-il donné dans la confirmation ?

R. Le Saint-Esprit nous est donné dans la confirmation pour nous rendre parfaits chrétiens.

D. Que devenons-nous par le Baptême ?

R. Par le baptême nous devenons chrétiens.

D. Que devenons-nous par la Confirmation ?

R. Par la confirmation, nous devenons parfaits chrétiens.

D. Quelle différence y a-t-il entre un chrétien et un parfait chrétien ?

R. Il y a une grande différence entre celui qui n'est pas baptisé et celui qui est confirmé. Celui qui n'est pas baptisé est comme un enfant faible et timide ; celui

qui est confirmé est comme un homme fort et courageux, comme un soldat vaillant et intrépide.

EUCHARISTIE.

D. Quel est le plus grand de tous les sacrements ?

R. Le plus grand de tous les sacrements, c'est l'Eucharistie. Les autres sacrements contiennent et produisent la grâce, l'Eucharistie contient et nous communique l'auteur même de la grâce, qui est Jésus-Christ.

D. Qu'est-ce que l'Eucharistie ?

R. L'Eucharistie est un sacrement qui contient réellement et en vérité le corps, le sang, l'âme et la divinité de Jésus-Christ sous les espèces ou apparences du pain et du vin.

D. Que veut dire le mot Eucharistie ?

R. Le mot Eucharistie veut dire action de grâces ; et Jésus-Christ en l'instituant, rendit grâces à Dieu son Père.

D. Pourquoi l'appelle-t-on le saint sacrement par excellence ?

R. Parce qu'il contient Jésus-Christ, le saint des saints.

D. Quel est le signe sensible de l'Eucharistie ?

R. Le pain et le vin qui sont consacrés et qui signifient la nourriture de notre âme.

D. Comment cela signifie-t-il la nourriture de notre âme ?

R. C'est que l'Eucharistie nourrit notre âme comme le pain et le vin nourrissent notre corps.

D. Quand Jésus-Christ a-t-il établi le sacrement de l'Eucharistie ?

R. Le Jeudi-Saint, veille de sa mort.

D. Par quelles paroles du Prêtre le pain et le vin sont-ils changés au corps et au sang de Jésus-Christ ?

R. Par ces paroles de Jésus-Christ : Ceci est mon corps, ceci est mon sang.

D. Par quelles paroles Jésus-Christ a-t-il donné aux Prêtres le pouvoir de changer le pain et le vin en son corps et en son sang ?

R. Par ces paroles : Faites ceci en mémoire de moi.

D. Quelle est la vertu des paroles de la consécration ?

R. Par la vertu des paroles de la consécration, le pain est changé au vrai corps et le vin au vrai sang de Notre Seigneur Jésus-Christ.

D. Ne reste-t-il rien de la substance du pain et du vin, après la consécration ?

R. Non, il ne reste rien de la substance du pain et du vin après la consécration ; il n'en reste que les espèces ou apparences.

D. Qu'entendez-vous par les espèces ou apparences du pain et du vin ?

R. Par les espèces ou apparences du pain et du vin, j'entends ce qui apparait à nos yeux ou à nos autres sens, comme la figure, la couleur, l'odeur et le goût.

D. S'il n'y a plus ni pain ni vin après la consécration, qu'y a-t-il donc dans le sacrement de l'Eucharistie ?

R. Il n'y a dans le sacrement de l'Eucharistie que le corps et le sang de Jésus-Christ sous les apparences du pain et du vin.

D. Est-ce que le corps et le sang de Jésus-Christ sont séparés dans l'Eucharistie ?

R. Non, le corps et le sang de Jésus-Christ ne sont pas séparés dans l'Eucharistie ?

D. Jésus-Christ est-il tout entier sous l'espèce du pain et tout entier sous l'espèce du vin ?

R. Jésus-Christ est tout entier sous l'espèce du pain, et tout entier sous l'espèce du vin.

D. Celui qui ne reçoit qu'une espèce reçoit donc autant que celui qui reçoit les deux espèces ?

R. Oui, celui qui ne reçoit que l'espèce du pain, reçoit Jésus-Christ tout aussi bien que celui qui reçoit les deux espèces du pain et du vin, parce que Jésus-Christ est tout entier sous chacune des espèces.

D. Lorsqu'on reçoit une partie de l'hostie, reçoit-on autant que celui qui reçoit une hostie entière ?

R. Oui, en communiant avec une partie de l'hostie, on

reçoit autant que celui qui reçoit une hostie entière parce que le corps de Jésus-Christ ne peut être partagé.

MESSE.

D. Pourquoi le Prêtre consacre-t-il le pain et le vin séparément et que ces espèces restent-elles séparées sur l'autel ?

R. C'est pour représenter le sacrifice de la croix où le sang de Jésus-Christ fut séparé de son corps.

D. L'Eucharistie n'est-elle qu'un sacrement ?

R. L'Eucharistie n'est pas seulement un sacrement, elle est aussi un sacrifice.

D. Comment appelle-t-on ce sacrifice

R. On l'appelle le saint sacrifice de la messe

D. Qu'est-ce qu'un sacrifice ?

R. C'est l'offrande d'une chose faite à Dieu, et que l'on détruit en son honneur.

D. Qu'est-ce que la messe ?

R. La messe est l'offrande du corps et du sang de Jésus-Christ, faite à Dieu par le prêtre.

D. Qui est-ce qui a institué le sacrifice de la messe ?

R. C'est Jésus-Christ lui-même, en instituant l'Eucharistie, lorsqu'il dit à ses Apôtres : Faites ceci en mémoire de moi.

D. Le saint sacrifice de la messe est donc comme une continuation du sacrifice de la croix ?

R. Oui, le saint sacrifice de la messe est une continuation mystérieuse du sacrifice de la croix ; c'est le même sacrificateur, qui est Jésus-Christ ; c'est la même victime qui est son corps et son sang sous les apparences du pain et du vin.

D. N'y a-t-il pas quelque différence entre le sacrifice de la messe et celui de la croix ?

R. Il y a deux différences : 1o. Jésus-Christ souffrit et mourut réellement sur la croix, et sur l'autel il ne souffre pas et ne meurt pas. 2o. Sur la croix, Jésus-Christ s'offrit lui-même, et sur l'autel il s'offre par les mains du prêtre

D. Pour qui le prêtre prie-t-il pendant le saint sacrifice de la messe ?

R. Il prie pour les vivants et pour les morts.

D. Qu'entendez-vous par ces vivants et ces morts ?

R. Les vivants sont ceux qui vivent encore sur la terre, et ceux qui font offrir le saint sacrifice de la messe ; les morts sont les Fidèles qui sont en purgatoire.

D. A qui peut-on offrir le saint sacrifice de la messe ?

R: On ne peut offrir le saint sacrifice de la messe qu'à Dieu seul, parce que lui seul mérite d'être adoré.

D. Ne peut-on pas offrir le saint sacrifice de la messe à la sainte Vierge et aux saints ?

R. Non, on ne peut offrir le saint sacrifice de la messe ni à la sainte Vierge ni aux saints ; mais on peut l'offrir à Dieu en leur honneur.

D. Comment doit-on assister à la messe avec fruit ?

R. Depuis le commencement de la messe jusqu'à l'évangile, adorer Dieu et s'anéantir devant lui. 2o Depuis l'évangile jusqu'à l'élévation, apaiser sa colère, en s'humiliant de ses péchés. 3o De l'élévation à la communion, lui demander ses grâces. 4o De la communion à la fin de la messe, le remercier de tous ses bienfaits.

D. Dans quels sentiments faut-il assister à la sainte messe ?

R. Il faut assister à la sainte messe avec les plus profonds sentiments de respect et de dévotion.

COMMUNION.

D. Qu'est-ce que communier ?

R. Communier, c'est recevoir le sacrement de l'Eucharistie.

D. Que veut dire le mot communion ?

R. Communion veut dire union.

D. Entre qui cette union a-t-elle lieu ?

R. Cette union a lieu entre Jésus-Christ et le communiant.

D. Cette union est-elle bien étroite ?

R. Oui, car par la sainte communion, nous devenons un avec Jésus-Christ.

D. Qu'est-ce que l'on reçoit dans le sacrement de l'Eucharistie ?

R. Dans le sacrement de l'Eucharistie, on reçoit le corps et le sang de Jésus-Christ.

D. En quelle occasion doit-on communier ?

R. 1o Lorsqu'après avoir atteint l'âge de discrétion on est suffisamment préparé. 2o Tous les ans, au temps de Pâques. 3o Quand on est en danger de mort.

D. Doit-on communier plus souvent ?

R. Oui, on doit communier plus souvent : il est très utile de le faire.

D. Quel est le moyen de faire de bonnes communions ?

R. Le moyen de faire de bonnes communions, c'est de se préparer avec soin par une bonne confession, pour être en état de grâce.

D. Est-ce un grand crime que de communier en état de péché mortel ?

R. Oui, c'est grand crime que de communier en état de péché mortel ; c'est profaner le corps et le sang de Jésus-Christ ; c'est commettre un horrible sacrilège comme Judas.

D. Quelles sont les dispositions du corps pour la communion ?

R. 1o Il faut être à jeun, c'est-à-dire, n'avoir ni bu ni mangé depuis minuit (excepté pour la communion viatique ;) 2o Il faut être proprement vêtu selon son état.

D. Qu'appellez-vous communion en viatique ?

R. C'est la communion que l'on donne aux fidèles gravement malades.

D. Pourquoi cette communion est-elle appelée ainsi ?

R. Parce que cette communion sert de provision pour le grand voyage de l'éternité.

D. Que faut-il faire quand on a reçu la sainte hostie ?

R. Quand on a reçu la sainte hostie, il faut la laisser

s humecter sur la langue, puis l'avaler avec respect, en évitant de la macher.

D. Si l'hostie s'attachait au palais que faudrait-il faire ?

R. Il faudrait la détacher doucement avec la langue, sans y porter les doigts.

D. Doit-on la laisser fondre tout-à-fait dans sa bouche ?

R. Non, dans ce cas on ne communierait pas ; il faut au moins qu'une partie de l'hostie soit avalée.

D. Peut-on cracher ou manger immédiatement après la communion ?

R. On doit éviter de cracher immédiatement après la communion. Il convient d'attendre au moins un quart d'heure avant de prendre de la nourriture.

D. Quels effets la sainte communion produit-elle dans les âmes ?

R. La sainte communion nourrit les âmes bien disposées, c'est-à-dire les fortifie, augmente en elles la vie de la grâce et affaiblit les passions.

D. Quels effets la sainte communion produit-elle sur les corps ?

R. La sainte communion sanctifie nos corps et devient pour eux le gage de la vie éternelle.

D. La communion produit-elle ces effets dans tous ceux qui communient ?

R. Non, la communion ne produit ces heureux effets que dans ceux qui communient dignement.

D. Que faut-il faire après avoir communié ?

R. Après avoir communié, il faut employer les premiers moments, qui sont infiniment précieux, à faire l'action de grâces.

D. Combien faut-il employer de temps à faire l'action de grâces ?

R. Il convient d'employer à l'action de grâces au moins un quart d'heure.

D. A quoi faut-il s'occuper principalement pendant le temps de l'action de grâces ?

R. Pendant le temps de l'action de grâces, il faut s'oc-

cuper principalement à remercier Notre-Seigneur Jésus-Christ de s'être donné à nous, et nous offrir à lui sans réserve.

D. Comment doit-on passer la journée dans laquelle on a eu le bonheur de communier.

R. On doit passer la journée dans laquelle on a eu le bonheur de communier, dans un pieux recueillement, élevant souvent son cœur à Dieu ; pensant au grand bonheur qu'on a reçu ce jour-là.

D. Qu'est-il bon de faire dans l'après-midi ?

R. Il est bon, si la chose est facile, de faire une visite au Saint-Sacrement, pour renouveler à Notre-Seigneur Jésus-Christ notre amour et notre reconnaissance.

SACREMENT DE PENITENCE.

D. Que signifie le mot pénitence ?

R. Le mot pénitence signifie regret et satisfaction pour les péchés commis.

D. Qu'est-ce que le sacrement de Pénitence ?

R. Le sacrement de Pénitence est un sacrement qui remet les péchés commis après le baptême à ceux qui sont bien disposés.

D. Le sacrement de Pénitence est-il bien nécessaire pour être sauvé ?

R. Le sacrement de Pénitence est aussi nécessaire à celui qui a péché mortellement pour être sauvé, que le baptême à celui qui n'a pas été baptisé.

D. Qui a institué le sacrement de Pénitence ?

R. C'est Jésus-Christ qui a institué le sacrement de Pénitence, en donnant aux Apôtres le pouvoir de remettre les péchés par ces paroles : Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez.

D. Que faut-il faire pour bien se préparer à recevoir le sacrement de Pénitence ?

R. Pour bien se préparer à recevoir le sacrement de Pénitence, il faut faire quatre choses ; 1o Examiner

conscience ; 2o S'exciter à la contrition ; 3o Former la résolution de satisfaire à Dieu et au prochain ; 4o Déclarer tous ces péchés à un prêtre approuvé.

D. Le sacrement de Pénitence peut-il être suppléé ?

R. Il peut être suppéé par la contrition parfaite avec le désir de se confesser.

D. Que faut-il faire pour bien examiner sa conscience ?

R. 1o Demander à Dieu la grâce de connaître et de détester ses péchés ; 2o chercher avec soin à se rappeler tous les péchés que l'on a commis depuis la dernière confession.

D. Sur quoi faut-il s'examiner ?

R. Il faut s'examiner ; 1o sur les commandements de Dieu et de l'Eglise ; 2o sur les sept péchés capitaux ; 3o sur les devoirs de son état ; 4o sur les personnes que l'on a fréquentées et sur les lieux où l'on a été.

D. Comment doit-on s'examiner ?

R. On doit s'examiner en repassant dans sa mémoire ses pensées, ses paroles, ses actions et ses omissions, pour remarquer celles où l'on a péché.

D. Combien de temps faut-il mettre à l'examen de sa conscience ?

R. Il faut mettre à cet examen le temps que l'on mettrait pour une affaire importante.

D. Par quoi faut-il finir son examen ?

R. Il faut finir son examen par un acte de contrition, afin de s'exciter à la douleur et au regret de ses péchés, avant de les confesser.

D. Ne suffit-il pas de déclarer ses péchés à un prêtre, pour qu'il soit pardonnés ?

R. Non, il faut nécessairement en avoir la contrition.

CONTRITION.

D. Que veut dire le mot contrition ?

R. Le mot contrition veut dire brisement ; et un cœur contrit est un cœur brisé par la douleur d'avoir offensé Dieu.

D. Qu'est-ce que la contrition ?

R. La contrition est une douleur de l'âme d'avoir offensé Dieu, avec la résolution et le ferme propos de ne plus l'offenser.

D. Combien y a-t-il de sortes de contrition ?

R. Il y a deux sortes de contrition ; la contrition parfaite et la contrition imparfaite, qu'on appelle attrition.

D. Qu'est-ce que la contrition parfaite ?

R. La contrition parfaite est la douleur d'avoir offensé Dieu, parce qu'il est infiniment bon, infiniment aimable et que le péché lui déplait.

D. Quel est l'effet de la contrition parfaite ?

R. La contrition parfaite, jointe au désir de recevoir le sacrement de pénitence, réconcilie par elle-même le pécheur à Dieu, même avant la réception du sacrement de pénitence.

D. Qu'est-ce que la contrition imparfaite ou attrition ?

R. La contrition imparfaite ou attrition est la douleur d'avoir offensé Dieu, à cause de la laideur du péché ou des châtiments qu'il mérite.

D. Quel est l'effet de la contrition imparfaite ?

R. L'effet de la contrition imparfaite est de disposer le pécheur, qui a un commencement d'amour de Dieu, à recevoir le pardon de ses péchés dans le sacrement de pénitence.

D. La contrition est-elle bien nécessaire pour faire une bonne confession ?

R. Oui, la contrition est absolument nécessaire pour faire une bonne confession : car une confession faite sans contrition est une confession nulle et souvent sacrilège.

D. Quelles qualités doit avoir la contrition ?

R. La contrition doit avoir quatre qualités : 1o Elle doit être Surnaturelle ; 2o Intérieure ; 3o Universelle ; 4o Souveraine.

D. Qu'est-ce à dire que la contrition doit être Surnaturelle ?

R. La contrition doit être surnaturelle, c'est-à-dire

qu'elle doit être excitée en nous par un mouvement du Saint-Esprit et par un motif de religion.

D. Celui qui n'a regret de ses péchés qu'à cause du déshonneur ou du dommage qu'ils lui ont causé, n'a donc pas une bonne contrition ?

R. Non, parce que sa contrition n'est pas surnaturelle.

D. Qu'est-ce à dire que la contrition doit être Intérieure ?

R. La contrition doit être intérieure, c'est-à-dire qu'elle doit être dans le cœur et non pas seulement sur le bout des lèvres ; car c'est le cœur qui a péché, c'est donc le cœur qui doit être dans la douleur.

D. Ceux qui se contentent de réciter des actes de contrition, sans avoir le cœur touché du regret d'avoir offensé Dieu, n'ont donc pas une vraie contrition ?

R. Non, car leur contrition n'est pas intérieure.

D. Qu'est-ce à dire que la contrition doit être Universelle ?

R. La contrition doit être universelle, c'est-à-dire qu'elle doit s'étendre au moins à tous les péchés mortels qu'on a commis.

D. S'il y avait un seul péché mortel dont on n'eut pas regret, est-ce qu'on n'aurait pas une contrition ?

R. Non, parce qu'on n'aurait pas une contrition universelle.

D. Qu'est-ce à dire enfin que la contrition doit être Souveraine ?

R. La contrition doit être souveraine, c'est-à-dire que la douleur d'avoir offensé Dieu doit être la plus grande de toutes les douleurs.

D. Pouvons-nous par nos propres forces avoir une bonne contrition ?

R. Non, la bonne contrition est un don de Dieu qu'il faut lui demander humblement.

D. Que faut-il faire pour avoir une bonne contrition ?

R. Pour avoir une véritable contrition, il faut : 1o la demander à Dieu avec ferveur ; 2o s'y exciter par les

considération des motifs capables de nous l'inspirer.

D. Quels sont les motifs les plus propres à exciter en nous la contrition ?

R. Les motifs les plus propres à exciter en nous la contrition, sont : 1o la bonté infinie de Dieu que nous avons offensé ; 2o les bienfaits de Dieu et notre ingratitude envers lui ; 3o la passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ dont nos péchés sont la cause ; 4o le paradis que nous avons perdu, et l'enfer que nous avons mérité.

D. Pour avoir une bonne contrition, est-ce assez de regretter ses péchés ?

R. Non, pour avoir une bonne contrition, il ne suffit pas de regretter ses péchés ; il faut de plus avoir le ferme propos, c'est-à-dire une résolution sincère et forte de ne plus jamais offenser Dieu.

DE LA CONFESSION.

D. La confession est-elle bien nécessaire ?

R. Oui, la confession est bien nécessaire pour recevoir le pardon de ses péchés. Jésus-Christ a dit à ses apôtres : Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez. Or pour savoir à qui ils doivent les remettre ou les retenir, il est nécessaire que les prêtres connaissent les péchés par la confession.

D. Qu'est-ce que la confession ?

R. La confession est une déclaration que l'on fait de ses péchés à un prêtre, pour en recevoir le pardon ou l'absolution.

D. Quelles conditions doit avoir la confession pour être bonne ?

R. La confession pour être bonne doit être humble, sincère et entière.

D. Qu'est-ce à dire que la confession doit être humble ?

R. La confession doit être humble, c'est-à-dire qu'on doit s'accuser de ses péchés avec une grande confusion d'avoir offensé Dieu.

D. Qu'est-ce à dire que la confession doit être sincère?

R. La confession doit être sincère, c'est-à-dire qu'on doit déclarer ses péchés franchement et simplement, comme on les connait, sans exagération ni excuse.

D. Qu'est-ce à dire que la confession doit être entière?

R. La confession doit être entière, c'est-à-dire qu'on doit déclarer tous les péchés mortels qu'on a commis, avec le nombre de chaque péché et les circontances qui en changent l'espèce.

D. Celui qui cacherait volontairement un péché mortel à confesse, ferait-il un grand mal?

R. Celui qui cacherait volontairement un péché mortel à confesse ferait une confession nulle et sacrilège, qu'il serait obligé de recommencer toute entière.

D. Quand est-ce que l'on reçoit le sacrement de pénitence?

R. On reçoit le sacrement de pénitence quand le prêtre donne l'absolution.

D. Qu'est-ce que l'absolution?

R. L'absolution est le pardon des péchés accordé par le prêtre au nom de Jésus-Christ.

D. Que doit faire un pénitent quand le confesseur lui diffère l'absolution?

R. Quand le confesseur diffère l'absolution, le pénitent doit se soumettre à ce délai avec humilité, en éloigner la cause et travailler à se mieux préparer pour une autre fois.

MANIERE DE SE CONFESSER.

D. Quand le moment de se confesser est arrivé, que faut-il faire?

R. Quand le moment de se confesser est arrivé, il faut aller se mettre à genoux auprès du confesseur, de manière à ne pas le regarder en face, faire sur soi le signe de la croix, et dire : Bénissez-moi, mon père, parce que j'ai péché. Je confesse à Dieu etc., jusqu'à par ma faute, ou, " je me confesse à Dieu et à vous, mon Père.

D. Que fait-on ensuite ?

R. On dit : 1° combien il y a de temps qu'on a été à confesse ; 2° si l'on a reçu l'absolution la dernière fois ; 3° si l'on a accompli la pénitence imposée ; puis on commence sa confession en disant à chaque péché : Mon père, je m'accuse de ceci, etc.

D. Quand on a fini d'accuser ses péchés, que faut-il faire ?

R. Quand on a fini d'accuser ses péchés, il faut dire : Je m'accuse de bien d'autres péchés que je ne connais pas et de ceux de toute ma vie. J'en demande pardon à Dieu et à vous, mon père. la pénitence et l'absolution.

D. Que faut-il faire lorsque le prêtre donne l'absolution ?

R. Il faut dire un acte de contrition de tout son cœur.

SATISFACTION.

D. Qu'est-ce que la satisfaction ?

R. La satisfaction est une réparation que l'on doit à Dieu et au prochain, pour l'injure ou le tort qu'on leur a fait par le péché.

D. Quand le péché est pardonné, est-on encore obligé de faire pénitence ?

R. Oui, après que le péché a été pardonné, on est encore obligé de faire pénitence, pour satisfaire à la justice de Dieu, qui en accordant le pardon du péché, dans le sacrement de pénitence, ne remet pas toujours toute la peine qui lui est due.

D. Pouvons-nous par nous-même satisfaire à la justice de Dieu ?

R. Nous ne pouvons satisfaire à la justice de Dieu que par Jésus-Christ, de qui nos satisfactions tirent toute leur valeur.

D. Par quelles œuvres de pénitence peut-on satisfaire à Dieu pour ses péchés ?

R. On satisfait à Dieu pour ses péchés : Par les afflictions de la vie, lorsqu'on les supporte avec patience, par

le jeûne, l'aumône et la prière, par la pénitence imposée par le confesseur et en gagnant les indulgences.

D. Qu'entendez-vous par les indulgences?

R. Par les indulgences, j'entends les grâces que l'Eglise accorde aux fidèles, pour la rémission des peines temporelles dues à leurs péchés.

D. Que faut-il faire pour gagner les indulgences?

R. 1o Pour gagner les indulgences il faut être en état grâce et véritablement repentant de tous ses péchés; 2o Accomplir fidèlement toutes les conditions prescrites par celui qui les accorde.

D. Sur quoi sont fondées les indulgences?

R. Les indulgences sont fondées sur la satisfaction de Jésus-Christ, qui en souffrant et mourant sur la croix pour nous, nous a laissé un trésor inépuisable de mérites, et aussi sur les mérites de la [illegible] Vierge, qui n'a jamais péché, et des saints, qui n'o[illegible] mère péché, et qui ont fait de très austères pénitences.

D. Comment satisfait-on au prochain?

R. On satisfait au prochain en réparant le tort qu'on lui a fait dans sa personne, ses biens ou son honneur.

EXTRÊME-ONCTION.

D. Qu'est-ce que l'Extrême-Onction?

R. L'Extrême-Onction est un sacrement institué pour le soulagement spirituel et corporel des malades.

D. Que veut dire le mot: Soulagement spirituel?

R. Soulagement de l'âme; car elle purifie le malade des souillures du péché et efface les restes du péché, c'est-à-dire une certaine pente au mal, et l'affection à certains péchés.

D. Que veut dire: Et corporel?

R. Soulagement du corps; car elle adoucit les douleurs du malade et souvent même, elle lui rend la santé du corps, si elle est utile pour son salut et la gloire de Dieu.

D. Que faut-il faire pour bien se préparer à recevoir l'Extrême-Onction?

R. Pour bien se préparer à recevoir l'Extrême-Onction, il faut s'exciter au regret de tous les péchés de sa vie et se confesser, si l'on se sent coupable de quelque faute grave.

D. Quand faut-il recevoir l'Extrême-Onction ?

R. Il faut recevoir l'Extrême-Onction dès qu'on est en danger de mort, sans attendre à l'extrémité.

D. Pourquoi ce sacrement est-il appelé l'Extrême-Onction ?

R. Parceque c'est la dernière onction que reçoivent les chrétiens.

D. Quelles sont donc les autres onctions que reçoivent les chrétiens ?

R. Les onctions qu'ils reçoivent au Baptême et à la Confirmation.

D. Pourquoi applique-t-on les Saintes Huiles sur tous les sens ?

R. Parceque nos sens ont été les organes et les instruments du péché.

D. Pendant qu'on applique les onctions au malade, que doit-il faire ?

R. Pendant qu'on applique les onctions aux malades, il doit demander à Dieu pardon des péchés qu'il a commis par chaque sens.

DU SACREMENT DE L'ORDRE.

D. Qu'est-ce que l'Ordre ?

R. L'Ordre est un sacrement qui donne le pouvoir spirituel de faire les fonctions sacrées et la grâce pour les faire dignement.

D. Quelles sont les fonctions sacrées ?

R. Il y en a trois principales : 1o. Prêcher ; 2o. Offrir le Saint Sacrifice de la messe ; 3o. Administrer les sacrements.

D. L'Ordre ne donne-t-il que le pouvoir de faire les fonctions sacrées ?

R. Il donne aussi la grâce pour les faire dignement.

D. Que devons-nous aux Prêtres ?

R. Nous devons aux prêtres : 1o. le respect, à cause de leur dignité qui surpasse celle des anges et des hommes : 2o. l'obéissance, dans ce qu'ils ont droit de nous commander, parceque Jésus-Christ a dit aux Prêtres : Celui qui vous écoute, m'écoute, celui qui vous méprise, me méprise ; 3o. la reconnaissance, parcequ'ils sont nos bienfaiteurs : ils prient pour nous ; ils nous instruisent ; ils nous sanctifient ; ils soulagent toutes les misères humaines.

MARIAGE.

D. Qu'est-ce que le Mariage ?

R. Le Mariage est un sacrement qui sanctifie l'alliance de l'homme et de la femme.

D. En quelles dispositions faut-il être pour recevoir dignement le sacrement de mariage.

R. Pour recevoir dignement le sacrement de mariage il faut être en état de grâce et dans la ferme résolution de servir Dieu fidèlement dans l'état du mariage.

D. A quoi s'exposent ceux qui se marient en état de péché mortel ?

R. Ceux qui se marient en état de péché mortel, profanent le sacrement de mariage et font un sacrilège qui leur attire la malédiction de Dieu.

DES COMMANDEMENTS.

D. Que faut-il faire pour aller en paradis ?

R. Pour aller en paradis, il faut garder les commandements de Dieu et de l'Eglise.

DES COMMANDEMENTS DE DIEU.

D. Combien y a-t-il de commandements de Dieu ?

R. Il y a dix commandements de Dieu.

D. Quel est l'abrégé des dix commandements de Dieu?

R. L'abrégé des dix commandements de Dieu est ren-

fermé dans ce peu de paroles : aimer Dieu de tout son cœur et le prochain comme soi-même pour l'amour de Dieu.

D. Qui est notre prochain ?

R. Tous les hommes, et même nos ennemis, sont notre prochain.

D. Est-ce donc que nous sommes obligés d'aimer nos ennemis ?

R. Oui, nous sommes obligés d'aimer nos ennemis pour l'amour de Dieu et de faire du bien à ceux qui nous font du mal ; c'est la loi de l'Evangile.

D. A quoi nous oblige l'amour ou la charité que nous devons avoir pour le prochain ?

R. La charité que nous devons avoir pour le prochain nous oblige à lui faire tout le bien que nous aimerions qu'on nous fit à nous-mêmes.

PREMIER COMMANDEMENT.

D. Qu'est-il ordonné par le premier commandement : Un seul Dieu tu adoreras et aimeras parfaitement ?

R. Par ce commandement, il nous est ordonné : 1o. de croire en Dieu ; 2o. d'espérer en lui ; 3o. de l'aimer de tout notre cœur ; 4o. de n'adorer que lui seul.

D. Quelles sont les vertus prescrites par ce grand commandement ?

R. Les vertus prescrites par ce grand commandement sont la Foi, l'Espérance et la Charité : ces trois vertus s'appellent vertus théologales.

D. Qu'est-ce que la Foi ?

R. La Foi est une vertu surnaturelle par laquelle nous croyons tout ce que nous enseigne l'Eglise.

D. Qu'est-ce que l'espérance.

R. L'Espérance est une vertu surnaturelle qui nous porte à attendre de Dieu, en vertu des promesses divines et des mérites du Sauveur, la vie éternelle, et les moyens d'y parvenir.

D. Qu'est-ce que la charité ?

R. La charité est une vertu surnaturelle par laquelle

nous aimons Dieu par dessus toutes choses et notre prochain comme nous mêmes, pour l'amour de Dieu.

D. Nous est-il permis d'adorer autre chose que Dieu?

R. Non, il n'est pas permis d'adorer autre chose que Dieu, à Dieu seul appartient l'hommage souverain de nos esprits et de nos cœurs.

D. Est-ce que nous n'adorons pas les saints et les anges?

R. Non, nous n'adorons pas les saints ni les anges : nous nous contentons de les honorer et de les invoquer comme les amis de Dieu.

SECOND COMMENDEMENT.

D. Que défend le second commandement : Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement?

R. Ce commandement défend toute profanation du saint nom de Dieu, les serments indiscrets, injustes, ou faux, les blasphèmes, les jurements et les imprécations.

D. Qu'est-ce qu'un serment?

R. Le serment est un acte de religion, par lequel on prend Dieu à témoin de la vérité de ce que l'on affirme ou de ce que l'on promet.

D. Quand est-ce que le serment est indiscret?

R. Le serment est indiscret lorsqu'il est fait légèrement, sans nécessité, et pour des choses peu importantes.

D. Quand est-ce que le serment est injuste?

R. Le serment est injuste lorsqu'on le fait pour s'engager à faire quelque chose de mal.

D. Celui qui a fait serment de faire quelque chose de mal, comme de tuer, de se venger, etc., est-il obligé de tenir son serment?

R. Non, celui qui a fait serment de faire quelque chose de mal, ne doit pas tenir son serment ; il commettrait un nouveau péché en accomplissant un tel serment.

D. Quand est-ce que le serment est faux?

R. Le serment est faux lorsqu'il est contraire à la vérité ; c'est ce qu'on appelle faux serment ou parjure.

D. Le faux serment est-il un grand péché ?

R. Oui, le faux serment est un très-grand péché.

D. Qu'est-ce que le blasphème ?

R. Le blasphème est une parole injurieuse contre Dieu ou contre les choses saintes.

D. Qu'est-ce qu'un vœu ?

R. Le vœu est une promesse faite à Dieu de l'honorer en lui-même ou dans ses saints, par quelqu'action de piété.

TROISIEME COMMANDEMENT.

D. A quoi nous oblige le troisième commandement de Dieu : Les dimanches tu garderas en servant Dieu dévotement ?

R. Ce commandement nous oblige à sanctifier le dimanche par un saint repos.

D. En quoi consiste ce saint repos ?

R. Ce saint repos consiste à s'abstenir de toute œuvre servile et à vaquer aux œuvres de piété.

D. Qu'entendez-vous par œuvres serviles ?

R. On entend par ces œuvres serviles celles que font ordinairement les serviteurs et les ouvriers pour gagner leur vie ou en vue d'un salaire.

D. Est-il permis de travailler le dimanche ?

R. Il n'est permis de travailler le dimanche que dans cas d'une grande nécessité.

QUATRIEME COMMANDEMENT.

D. Que nous ordonne le quatrième commandement : Père et Mère tu honoreras, afin de vivre longuement ?

R. Ce commandement nous ordonne d'honorer tous nos supérieurs, et particulièrement nos pères et nos mères.

D. En quoi consiste l'honneur que devons à nos pères et mères ?

R. L'honneur que nous devons à nos pères et mères consiste à les aimer, à les respecter, à leur obéir et à les assister dans leurs besoins.

D. A quoi sont obligés ceux qui sont en service ?

R. Ceux qui sont en service sont obligés d'avoir du respect pour leurs maîtres et maîtresses, de leur obéir et de leur être fidèles jusque dans les petites choses.

D. Quels sont les devoirs des maîtres et des maîtresses envers leurs serviteurs ?

R. Les devoirs des maîtres et des maîtresses envers leurs serviteurs sont de veiller soigneusement sur leur conduite et de les payer fidèlement.

CINQUIEME COMMANDEMENT.

D. Que défend le cinquième commandement : Homicide point ne sera de fait ni volontairement ?

R. Ce commandement nous défend de tuer, de battre, de scandaliser personne et même d'en avoir le dessein.

D. Qu'est-ce scandaliser son prochain ?

R. Scandaliser son prochain, c'est l'induire au mal ou empêcher de faire le bien.

SIXIEME COMMANDEMENT.

D. Que défend le sixième commandement : impudique point ne sera, de corps ni de consentement ?

R. Ce commandement défend toutes les actions contraires à la pureté et à la modestie et tout consentement à ces actions.

SEPTIEME COMMANDEMENT.

D. Qu'est-il défendu par le septième commandement : bien d'autrui tu ne prendras ni retiendras sciemment ?

R. Par ce commandement, il est défendu de prendre ou de retenir injustement le bien du prochain et de lui faire aucune injustice.

D. A quoi est obligé celui qui a pris ou qui retient injustement le bien du prochain, ou qui a causé quelque dommage ?

R. Celui qui a pris ou qui retient injustement le bien du prochain, ou qui a causé quelque dommage, est obligé

de restituer, s'il veut obtenir le pardon de ses péchés et être sauvé.

HUITIEME COMMANDEMENT.

D. Que défend le huitième commandement : faux témoignage ne diras ni ne mentiras aucunement ?

R. Ce commandement défend de mentir, de rendre faux témoignage contre son prochain, de le juger témérairement, de le décrier, soit par médisance, soit par calomnie.

NEUVIEME COMMANDEMENT.

D. Que défend le neuvième commandement : L'œuvre de chair ne désireras qu'en mariage seulement ?

R. Ce commandement défend de consentir aux pensées impures et aux désirs déshonnêtes de la chair.

DIXIEME COMMANDEMENT,

D. Que nous est-il défendu par le dixième commandement : biens d'autrui tu ne désireras pour les avoir injustement ?

R. Par ce commandement, Dieu nous défend de désirer d'avoir le bien du prochain par des voies injustes.

COMMANDEMENTS DE L'EGLISE.

D. Tous les chrétiens sont-ils obligés d'observer les commandements de l'Eglise ?

R. Oui, tous les chrétiens sont étroitement obligés d'observer, sous peine de péché mortel, les commandements de l'Eglise, parce que c'est Jésus-Christ lui-même qui nous le commande.

D. Combien y a-t-il de commandement de l'Eglise ?

R. Il y a sept commandements principaux de l'Eglise.

D. A quoi nous obligent ces commandements de l'Eglise ?

R. Ces commandements de l'Eglise nous obligent :

1o. A sanctifier les fêtes d'obligation de la même manière

que les dimanches ; 2o. A assister à la messe les dimanches et les fêtes d'obligation ; 3o. A aller à confesse au moins une fois tous les ans ; 4o. A communier au moins une fois tous les ans dans le temps des Pâques ; 5o. A jeûner les quatre temps, la veille de certaines fêtes, tous les mercredis et vendredis de l'Avent et tout le Carême, excepté le dimanche ; 6o. A faire maigre tous les vendredis et même les samedis où l'on observe le jeûne ; 7o. A payer la dime et les autres droits de l'Eglise.

D. Avons-nous besoin de quelque secours pour observer les commandements ?

R. Oui, pour observer les commandements, nous avons besoin de la grâce de Dieu.

D. Qu'est-ce que la grâce ?

R. La grâce, c'est un don surnaturel que Dieu nous fait par sa pure bonté et par les mérites de Jésus-Christ pour opérer notre salut.

D. Comment obtient-on la grâce ?

R. On obtient la grâce par la prière et par les sacrements.

D. Qu'est-ce que la prière ?

R. La prière est une élévation de notre esprit et de notre cœur à Dieu pour lui rendre nos devoirs et lui demander nos besoins.

D. Est-il nécessaire de prier Dieu ?

R. Oui, il est nécessaire de prier Dieu, à cause du besoin continuel que nous avons de sa grâce.

D. Comment faut-il prier ?

R. Il faut prier avec respect, avec attention et dévotion, au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, par qui seul nous pouvons mériter d'être exaucés.

D. Quelle est la plus excellente de toutes les prières ?

R. La plus excellente de toutes les prières, c'est le Pater ou l'Oraison dominicale ; c'est Jésus-Chris lui-même qui nous l'a enseignée.

D. A qui parlons-nous en disant Notre Père ?

R. C'est à Dieu que nous parlons en disant Notre Père.

D. Pourquoi l'appelons-nous Notre Père ?

R. Nous l'appelons Notre Père, parcequ'il est le créateur de toutes choses, le père de tous les hommes, et particulièrement des bons chrétiens.

D. Combien y a-t-il de demande dans l'oraison dominicale ?

R. Il y a sept demandes dans l'oraison dominicale qui renferme tout ce qu'un cœur chrétien doit désirer et demander.

LA SAINTE VIERGE.

D. Pourquoi prions-nous si souvent la Sainte Vierge ?

R. Nous prions souvent la sainte Vierge parce qu'elle est la plus puissante protectrice que nous puissions avoir au ciel.

D. Par quelle prière l'Eglise invoque-t-elle plus ordinairement la sainte Vierge ?

R. C'est par la salutation angélique, appelée aussi l'Ave Maria, que l'Eglise invoque plus ordinairement la sainte Vierge.

D. Qu'est-ce que la Salutation Angélique ?

R. La salutation angélique est une prière composée principalement des paroles de l'archange Gabriel et de sainte Elizabeth à la sainte Vierge, auxquelles est jointe une humble demande, ajoutée par l'Eglise.

LES SAINTS.

D. Est-il avantageux d'invoquer les Saints ?

R. Oui, c'est une pratique que l'Eglise a toujours recommandée à ses enfants et qui leur est très avantageux, parce que les saints sont nos amis et nos protecteurs auprès de Dieu.

FIN.